

**AU
CLAIR
DE
LUNE**



SARAH ATTALI

**1ER PRIX DU CONCOURS 2019/2020
D'ÉCRITURE DE LA NOUVELLE FANTASTIQUE (10-13 ANS)**

AU CLAIR DE LUNE

Elle s'avavançait dans la nuit, son cœur battant à tout rompre. Elle savait déjà, lorsque qu'elle avait quitté sa maison, qu'elle regretterait ce choix. Mais elle devait le faire. Elle le savait. Son instinct lui disait de le faire. Son frère lui disait de le faire.

Elle se retourna une dernière fois, regarda la faible lumière du lampadaire de sa cour, puis s'enfonça dans la forêt. Elle sentait l'odeur de la mousse humide, entendait les feuilles mortes crisser sous ses pas, et l'air frais et embaumé ralentissait la vitesse des battements de son cœur.

Tout en marchant, elle déplia la lettre froissée qui se trouvait dans sa poche et la relut, une fois de plus. « Léna, rejoint moi. Ne fuis pas ton destin, tu sais ce qui t'attend. Rendez-vous à la cabane à minuit. » C'était signé Liam. Son frère voulait lui montrer ce qu'elle ne voulait pas s'avouer, elle le savait. Lorsqu'elle se regardait dans la glace, elle ne voyait plus qu'une fille étrange aux traits légèrement familiers. Elle semblait fragile, certes, mais cependant plus rapide et légère qu'avant, avant qu'elle ne se sente changer.

Ses sens devenaient plus aiguisés, son ouïe plus fine et précise, notamment pour percevoir des bruits rapides lointains, sa vue plus claire dans la nuit, et sa facilité à faire des mouvements plus légers et silencieux s'était elle aussi accentuée. Elle sentait son corps changer peu à peu chaque jour.

Lorsqu'elle arriva à la cabane, elle s'appuya contre le tronc du châtaigner qui supportait la maisonnette en bois de ses branches. Elle et Liam avaient passé beaucoup de temps ici, pour éviter les crises de leur mère. Dès sa naissance, elle a développé une forte bipolarité, comportant des phases de mère poule, des phases de dépression, et d'autres de maniaquerie, d'hystérie ou encore de phasmophobie. C'est pour ça que son mari était parti de la maison, et lorsque Liam, l'aîné, avait essayé de lui parler de sa maladie, elle n'avait rien voulu entendre, niant et refusant de voir un quelconque médecin, craignant de perdre la garde de ses enfants.

Un bruissement de feuille fit sursauter Léna. Elle ne vit d'abord rien, puis une paire d'yeux jaunes brillants apparut dans l'obscurité. Puis une forme sortit de l'ombre, ondulante et imposante. Un loup se tenait devant elle, l'air féroce. Elle tremblait de tout son être, mais ne pouvait pas détacher son regard de lui, perdant le contrôle de ses jambes, qui ne voulaient pas bouger.

Soudain, il se mit à courir vers elle, et juste avant qu'il bondisse, un autre loup s'interposa entre eux, et montra des dents à son adversaire. Au grand étonnement de la jeune fille, celui-ci partit sans se battre, la queue entre les pattes.

Liam la regardait à présent. Elle avait beau plonger dans le bleu rassurant de ses yeux, elle était terrorisée. Au même moment, une rafale de vent écarta les feuilles au-dessus de leurs têtes, laissant apparaître la lumière argentée du clair de lune qui se refléta sur le pelage gris de Liam.

Il leva la tête vers le ciel et commença à... C'est étrange. C'était comme s'il chantait. Peu à peu, une meute de loups apparut, des loups portant chacun une paire d'yeux d'un bleu profond.

Liam émit un dernier son, et à ce moment-là, une grande vague de chaleur s'empara de Léna.

Son frère s'était trompé. Elle ne savait pas du tout ce qui l'attendait. Et elle n'avait pas le sentiment de fuir son destin, mais plutôt de le préserver.

Une vive douleur aux jambes interrompit ses pensées. Elle regarda Liam une dernière fois, puis s'écroula au sol. Elle gisait sur le côté, ne pouvant contenir les tremblements de son corps. Ses paupières se fermèrent, et un souvenir lui revint, un souvenir qu'elle s'était promis de ne jamais se remémorer.

« 8 mars 2016, hôpital Lucien Forestier, 17h53. C'est la première fois que je me rends dans un hôpital. Je suis allongée sur un brancard, et je regarde le plafond blanc trop éclairé défilier (ne trouvant pas la force de faire ou de penser à autre chose), les yeux mis clos, tandis que les médecins me poussent et s'affairent autour de moi. Me demandant soudain pourquoi je suis là, et ne me rappelant plus très bien les événements de l'heure passée, je tente de me lever sur les coudes, mais je suis prise de secousses et me mets à trembler sur le brancard, le faisant grincer. Sentant une douleur à la main, je lève celle-ci devant mes yeux. A sa place se trouve un bout noir et quelques poils bruns sur mon poignet. Un médecin me voit, sort une seringue de sa poche et me la plante dans le cou. Puis, le noir total. »

Lorsque Léna rouvrit les yeux, la faible lueur de l'aube apparaissait. Liam avait disparu. Elle essaya de se relever, mais s'écroula sur le sol à cause de son corps endolori, et après maintes et maintes tentatives, elle se traîna jusqu'à une flaque d'eau. Mais lorsqu'elle voulut tendre la main pour attraper le liquide, elle se figea net et regarda un membre qui devait être son bras, mais qui avait été remplacé par une fine patte poilue et osseuse, ayant au bout un petit sabot.

Elle se pencha lentement au-dessus de la flaque. Elle regardait un visage doté de deux grands yeux ronds et noirs, de petites oreilles pointues dressées sur le haut de sa tête et d'un petit museau marron. Et lorsqu'elle tourna la tête pour regarder son corps, elle découvrit quatre petites pattes et un flanc, le tout recouvert de courts poils bruns : une biche.

Prise d'un élan de panique, elle tenta de nouveau de se lever, mais son frère réapparut. Quand il la vit métamorphosée, ses douces iris bleues se voilèrent d'une ombre terrifiante. Il se rapprocha d'elle, lentement, et quand il fut à sa hauteur, il la regarda. Il la regarda trembler, il contempla sa faiblesse, avec un air mêlé de dégoût et de pitié.

FIN